

# IRAN



28 juillet 2020



## Le shirazisme

### **Avertissement**

*Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.*

*Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. [https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes\\_directrices\\_europeennes.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf) ], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.*

*Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.*

*La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.*

## Table des matières

1. L'origine et l'expansion internationale du mouvement shiraziste .....	3
1.1. Genèse du shirazisme .....	3
1.2. Idéologie du mouvement .....	4
1.2. L'expansion dans le Golfe persique et la participation au processus révolutionnaire en Iran .....	5
1.4. L'implantation du mouvement en Afghanistan .....	6
1.5. Une forte activité médiatique .....	6
2. La dégradation des relations du mouvement avec le régime iranien .....	7
2.1. Une concurrence croissante entre al-Shirazi et l'ayatollah Khomeiny .....	7
2.2. De la marginalisation à la dénonciation du mouvement par le régime iranien ....	8
2.3. La répression du mouvement par les autorités iraniennes .....	9

**Résumé :** Le shirazisme, aussi connu sous le nom de « Mouvement du message » désigne un mouvement politique islamiste issu du chiisme duodécimain créé en Irak, mais revêtant un caractère transnational avec une forte implantation en Iran. Après la Révolution iranienne de 1979, les réseaux d'influence transnationaux du shirazisme sont mis à contribution pour exporter l'idéologie khomeiniste en dehors d'Iran et notamment dans les pays du Golfe. Toutefois, le Mouvement entre en concurrence avec les autorités iraniennes dans les années 1980 et devient trop radical pour les autorités iraniennes qui le marginalisent de manière croissante.

**Abstract :** « Shirazism », also known as "the message movement", is a twelver shia islamist political movement originally founded in Iraq. It is a transnational movement strongly rooted in Iran. After the 1979's Revolution in Iran, shirazists transnational networks were used to export and promote Khomeinist and revolutionary ideas outside of Iran, especially in the Gulf countries. However, the Movement started competing with Iranian authorities in the 1980's to become too radical for the Iranian government. They were marginalized since then.

**Nota :** La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

## 1. L'origine et l'expansion internationale du mouvement shiraziste

### 1.1. Genèse du shirazisme

**Le shirazisme, aussi appelé « shiraziyya », désigne un mouvement politique islamiste, issu du chiisme duodécimain, fondé par Mohammed al-Shirazi (1928-2001) à Kerbala, en Irak, à partir des années 1960. Le nom al-Shirazi est associé à une famille de clercs chiites disséminée à travers le Moyen-Orient<sup>1</sup>.**

Par son ascendance maternelle, Mohammed al-Shirazi est un descendant du grand ayatollah Mirza Shirazi, portant le titre de *marjaa-e-taqlid* (« source d'imitation »), auquel est attribué la publication d'une *fatwa* en 1891 interdisant la culture, la consommation et le transport du tabac en Perse. Cette *fatwa* était une protestation contre l'attribution d'une concession du marché du tabac au Royaume-Uni par le Shah et a été largement suivie par la population iranienne dans le cadre d'un boycott aboutissant au retrait de cette concession. Cette mobilisation, appelée « la révolte du tabac » est présentée dans l'historiographie iranienne comme un symbole du rôle décisif et du pouvoir du clergé dans la lutte anti-impérialiste<sup>2</sup>. Cette ascendance et cet ancrage familial sont revendiqués par **son frère cadet, Sadiq Hussaini al-Shirazi, actuellement à la tête du mouvement** selon sa biographie officielle<sup>3</sup>.

Mohammed al-Shirazi a prétendu au statut de *marjaa-e-taqlid*, le sommet de la hiérarchie du système clérical chiite duodécimain alors qu'il n'était âgé que d'une trentaine d'années. Ce statut s'obtient au terme de longues études religieuses dans une *hawza* (école religieuse), dans le cadre d'un système de cooptation et de reconnaissance par les pairs<sup>4</sup>. **Il n'existe qu'une douzaine de *marjaa-e-taqlid* dans le monde, aussi appelés « grands ayatollahs », ces derniers pouvant prétendre à la direction des prestigieuses écoles religieuses<sup>5</sup>. Selon Jean-Paul Bury : « dans le chiisme duodécimain, tout fidèle laïc doit choisir parmi les *marjaa* celui qui sera son guide spirituel. Il s'engage dès lors à suivre ses prescriptions religieuses et pratiques, à lui verser des taxes religieuses [...] Cette direction spirituelle, ou *marja'iyya*, est transnationale – des Iraniens peuvent choisir un *marjaa* arabe irakien, et réciproquement »<sup>6</sup>. D'après la chercheuse Laurence Louër, Mohammed al-Shirazi serait entré en conflit avec les dignitaires religieux de la ville irakienne de Nadjaf (*la marja'iyya*, « l'autorité religieuse ») en raison de leur désapprobation face à l'utilisation du titre de *marja'*, ce dernier ayant été jugé trop jeune et trop peu expérimenté pour se l'approprier<sup>7</sup>.**

**Mohammed al-Shirazi préconise l'instauration d'un Etat islamique dirigé par le clergé à travers un « conseil des oulémas »<sup>8</sup>. Cette théorie du « gouvernement par le clergé » s'avère alors proche des positions politiques de l'ayatollah Khomeiny, notamment la thèse du *velayat-e faqih* (« le pouvoir du juriste-théologien », soit le transfert de l'autorité politique et religieuse au clergé chiite sous la tutelle d'un chef clérical suprême)<sup>9</sup>. Le shirazisme est aussi connu sous le nom de « Mouvement du message » (*al-haraka al-risaliyya*). En 1968, les partisans d'al-Shirazi ont créé des groupes de**

---

<sup>1</sup> LOUËR Laurence, 2016/2, [url](#)

<sup>2</sup> THERME Clément, 2014/3, [url](#)

<sup>3</sup> Site web de Sadiq Hussaini al-Shirazi, n.d, [url](#)

<sup>4</sup> BURDY Jean-Paul, 28/06/2012, [url](#)

<sup>5</sup> *Idem*

<sup>6</sup> *Idem*

<sup>7</sup> LOUËR Laurence, 2007, p. 63, [url](#)

<sup>8</sup> LOUËR Laurence, 2016/2, [url](#)

<sup>9</sup> LOUËR Laurence, 2008, pp.54-82, [url](#)

prêcheurs en Irak appelés « risaliyoun »<sup>10</sup>. Après la révolution de 1979, le mouvement s'est implanté en Iran et y a pris le nom de *al-Amal al-Islami* (« l'Action islamique »)<sup>11</sup>.

Les dirigeants du mouvement à ses débuts, en dehors de Mohammed al-Shirazi, étaient ses deux neveux, **Mohammed Taqi al-Mudarrisi et Hadi al-Mudarrisi**. Mohammed Taqi al-Mudarrisi portait le titre formel de « Leader du Mouvement du message » en raison de son rôle prégnant dans l'organisation et son influence en matière idéologique. Hadi al-Mudarrisi a obtenu la nationalité bahreïnienne en 1974 et a joué un rôle actif dans l'implantation du Mouvement du message dans ce pays. Selon Laurence Louër : « **tout indique que, dans la phase de formation des mouvements dans chaque pays, les cadres irakiens et notamment les deux frères al-Mudarrisi ont été au cœur de toutes les décisions importantes** »<sup>12</sup>.

## 1.2. Idéologie du mouvement

**Le shirazisme est un mouvement intrinsèquement transnational depuis sa fondation**, à l'image du clergé chiite duodécimain articulé en un réseau qualifié de « structurellement transnational » par Jean-Paul Burdy qui explique que « la quasi-totalité des oulémas chiites, qu'ils soient Iraniens ou Irakiens, Libanais ou Syriens, ou Khalijis (du Golfe) sont formés dans les grands *hawza* d'Irak (Najaf surtout, Kerbala dans une moindre mesure) et d'Iran (Qom surtout, Meched dans une moindre mesure), entre lesquelles ils circulent. Pendant la durée de leurs études, ils y nouent des relations de disciples à maîtres spirituel, et des relations d'amitié avec leurs pairs. [...] les grandes dynasties religieuses des « villes saintes chiites » tissent également des liens matrimoniaux transnationaux ».

Le journaliste Hassan al-Mustafa analyse le mouvement shiraziste comme **une agrégation d'adeptes et de militants aux vues différentes voire divergentes**. Il s'est divisé de manière croissante après le décès de Mohammed al-Shirazi. Il distingue au sein du mouvement **quatre grands courants** :

- Celui derrière Sadiq Hussain al-Shirazi, se voulant dans la continuité de Mohammed al-Shirazi qu'il qualifie de courant peu novateur notamment en matière théologique, voire de parfois « sectaire » sans pour autant décrédibiliser et délégitimer ses opposants ;
- Les partisans de Mohammed Taqi al-Mudarrisi, dont il estime qu'ils constituent « 10 à 15% des membres du mouvement », ayant une approche davantage politique et militante, axée sur « l'unité de l'Islam » mais auxquels il reproche un manque d'innovation et de modernité ;
- Les « faucons » du mouvement, particulièrement radicaux, ayant des vues hétérogènes qu'il accuse d'adopter une attitude agressive, prompts à qualifier leurs opposants « d'infidèles » ou à attaquer des symboles traditionnels de l'Islam qu'ils soient sunnites ou chiites et d'avoir une vision « superficielle » en matière de théologie ;
- Des groupes d'anciens adeptes ayant quitté le mouvement à ses débuts ou après la mort de Mohammed al-Shirazi, dont certains ont adopté une ligne de conduite plus modérée ou une approche sécularisée sur certaines questions politiques<sup>13</sup>.

---

<sup>10</sup> Track Persia, 18/03/2018, [url](#)

<sup>11</sup> *Idem*

<sup>12</sup> LOUËR Laurence, 2016/2, [url](#)

<sup>13</sup> AL MUSTAFA Hassan, 19/03/2019, [url](#)

## 1.2. L'expansion dans le Golfe persique et la participation au processus révolutionnaire en Iran

En 1971, Mohammed al-Shirazi a quitté l'Irak en raison de son opposition aux courants panarabes et socialistes pour se réfugier au Koweït et fuir la répression qui commençait à s'abattre sur les forces politiques chiites<sup>14</sup>. Après la révolution iranienne de 1979, il a quitté le Koweït pour élire domicile en Iran, à Qom<sup>15</sup>.

**Les shirazistes, à travers leurs réseaux bien implantés dans la région du Golfe, au Bahreïn, en Arabie Saoudite et au Koweït ont rapidement soutenu l'exportation des idées de la révolution iranienne au Moyen-Orient**<sup>16</sup>. Les membres du mouvement ont ainsi très rapidement « diffusé de la propagande anti-saoudienne depuis l'Iran » selon Laurence Louër, soulignant que : « les premiers agents de l'exportation de la révolution ont été les mouvements shirazistes bahreïnien et saoudien, partisans d'une action révolutionnaire armée avec le soutien logistique et financier iranien<sup>17</sup> ». Ils ont assisté le nouveau régime dans son implantation sur la totalité du territoire iranien, jouant un rôle actif auprès des populations arabophones de la région du Khuzistan. Toutefois, les shirazistes ont défendu rapidement une idéologie révolutionnaire particulièrement agressive et étaient « toujours proches, en Iran, des factions les plus radicales, en particulier de l'ayatollah Huseïn Ali Montazeri », puisqu'ils **prônaient une exportation de la révolution « par les armes »** et ont fondé à Abadan, ville iranienne proche de la frontière irakienne et des pays du Golfe, une station de radio permettant de diffuser des programmes hostiles au régime de Saddam Hussein mais aussi à ceux des al-Saoud et al-Khalifa du Bahreïn<sup>18</sup>.

**Hadi al-Mudarrisi a contribué activement à la création du Front Islamique de libération du Bahreïn aux côtés du militant Mohammed al-Alawi** issu d'une prestigieuse famille de commerçants<sup>19</sup>. Hadi al-Mudarrisi a été déchu de sa nationalité bahreïnienne puis déporté pour avoir tenté de mettre sur pied une mobilisation populaire, puis avoir contribué à un projet de coup d'Etat déjoué en 1981<sup>20</sup>.

**Hasan al-Saffar, militant saoudien formé à Najaf puis Qom, est devenu le principal relais du Mouvement du message en Arabie Saoudite dès 1974**<sup>21</sup> et a pris la direction de l'Organisation de la révolution islamique dans la Péninsule arabique<sup>22</sup>. En 1979, à Qatif, les militants shirazistes ont encouragé la population chiite à célébrer le rituel de l'Ashura en pleine rue malgré l'interdiction des autorités saoudiennes, et des manifestations ont été organisées au cours desquelles a été brandi le portrait de l'ayatollah Khomeiny. Les autorités saoudiennes ont réprimé ces manifestations, en faisant une dizaine de morts. Plusieurs dirigeants de l'Organisation de la révolution islamique dans la Péninsule arabique se sont alors exilés en Iran<sup>23</sup>. **Cette organisation a changé de nom pour s'appeler « Mouvement de la réforme » et ses membres ont pu retourner en Arabie Saoudite à partir de 1993**<sup>24</sup>.

---

<sup>14</sup> *Idem*, p.34, [url](#)

<sup>15</sup> AL MUSTAFA Hassan, 06/07/2018, [url](#)

<sup>16</sup> DOIX Vincent, 04/04/2017, p. 4, [url](#)

<sup>17</sup> LOUËR Laurence, 2016/2, P.36, [url](#)

<sup>18</sup> LOUËR Laurence, 2008, pp.54-82, [url](#)

<sup>19</sup> *Citizens for Bahrain*, 04/06/2017, [url](#)

<sup>20</sup> LOUËR Laurence, 2008, pp.54-82, [url](#)

<sup>21</sup> LOUËR Laurence, 2016/2, [url](#)

<sup>22</sup> LOUËR Laurence, 2007, pp. 61-85, [url](#)

<sup>23</sup> LOUËR Laurence, 2008, pp. 54-82, [url](#)

<sup>24</sup> AL MUSTAFA Hassan, 19/03/2019, [url](#)

## 1.4. L'implantation du mouvement en Afghanistan

Il existe des bureaux du Grand ayatollah Sadiq Hussaini Shirazi à **Mazar-e-Sharif**<sup>25</sup> ainsi qu'à **Kaboul**. L'orphelinat Fatima Zahra, situé à Kaboul, est présenté comme affilié au shirazisme<sup>26</sup>. La fondation Shirazi, déclarée aux Etats-Unis sous le statut d'ONG et basée à Washington DC, directement liée au Grand ayatollah, déclare sur son site web avoir deux bureaux en Afghanistan, à Mazar-e-Sharif ainsi qu'à Kaboul<sup>27</sup>.

A **Bamyan**, le mouvement dispose d'une école de récitation coranique<sup>28</sup> et d'un bureau local<sup>29</sup>. Le mouvement entretient également des relations officielles avec des hommes politiques afghans de la ville de Bamyan<sup>30</sup>.

En janvier 2018, Sadiq Hussaini Shirazi a reçu une délégation comprenant le conseiller politique du vice-président afghan, Sayyid Ahmadi, avec lequel il se serait entretenu au sujet de la marginalisation de la communauté chiite afghane<sup>31</sup>.

Aucune information concernant des persécutions éventuelles subies par les shirazistes en Afghanistan n'a pu être recueillie.

## 1.5. Une forte activité médiatique

Le shirazisme est un mouvement particulièrement actif médiatiquement<sup>32</sup>. Le mouvement produit des magazines, des quotidiens, des livres et des supports vidéos<sup>33</sup>. Le journaliste saoudien Hassan al-Mustafa avance le nombre d'une vingtaine de chaînes télévisées satellitaires fondées ou investies par le mouvement shiraziste selon une source interne au mouvement, ces chaînes diffusant des informations en arabe, en persan, en anglais mais aussi en ourdou et en turc<sup>34</sup>. En février 2014, les bureaux de Sadiq Hussaini al-Shirazi situés à Oom n'ont reconnu que la **chaîne télévisée Marjeyat TV** comme « représentant le Sayyed, la référence<sup>35</sup> », ce qui signifie qu'elle est reconnue comme étant une émanation légitime du mouvement et de son représentant, Sadiq Hussaini al-Shirazi.

Toutefois, **cinq autres chaînes télévisées peuvent être rattachées au mouvement** puisque le groupe médiatique de l'imam Hussein (*Imam Hussein Media Group*) est présenté sur son site web comme étant « une université virtuelle fondée en 2009 par un cercle d'adhérents et d'adeptes de l'ayatollah Shirazi ». Ce groupe diffuse des informations en continu dans cinq langues sur les cinq chaînes dont elle est propriétaire mais aussi par une agence de presse<sup>36</sup>. Ce fort investissement au sein de la sphère médiatique répond à une volonté de Sadiq al-Shirazi qui proclame sur son site web que : « les médias sont de nos jours un outil aux mains des ennemis des valeurs, de la morale et de l'humanité<sup>37</sup> ».

---

<sup>25</sup> Site web de Sadiq Hussaini al-Shirazi, 11/05/2020, [url](#)

<sup>26</sup> Site web de Sadiq Hussaini al-Shirazi, 22/07/2020, [url](#)

<sup>27</sup> Site web de la Fondation Shirazi, n.d., [url](#)

<sup>28</sup> *Shia Waves*, 22/02/2020, [url](#)

<sup>29</sup> Site web de Sadiq Hussaini al-Shirazi, 13/02/2019, [url](#)

<sup>30</sup> *Shia Waves*, 28/11/2018, [url](#)

<sup>31</sup> *Shia Waves*, 22/01/2018, [url](#)

<sup>32</sup> AL MUSTAFA Hassan, 30/03/2018, [url](#)

<sup>33</sup> AL MUSTAFA Hassan, 30/03/2018, [url](#)

<sup>34</sup> AL MUSTAFA Hassan, 06/07/2018, [url](#)

<sup>35</sup> *Idem*

<sup>36</sup> Site web du Groupe médiatique *Imam Hussein*, [url](#)

<sup>37</sup> AL MUSTAFA Hassan, 06/07/2018, [url](#)

Le mouvement obéit à une logique intrinsèque décrite par Jean-Paul Burdy qui souligne que : « tous les *marjaa*, et de nombreux ayatollah ont des sites internet multilingues qui diffusent de manière interactive *fatwas* et *resallah* ». Le grand ayatollah Sadiq Hussaini Shirazi dispose ainsi de son propre site web<sup>38</sup> disponible dans plusieurs langues sur lequel il communique sur des questions théologiques, politiques et humanitaires afin de promouvoir ses prises de position et celles de ses partisans. Il dispose de comptes officiels sur les réseaux sociaux Facebook<sup>39</sup>, Twitter<sup>40</sup>, Instagram<sup>41</sup> et YouTube<sup>42</sup>.

Le grand ayatollah diffuse également en direct ses enseignements à la télévision par le biais du bouquet satellitaire du groupe Imam Hussein et sur *Marjeyat TV*<sup>43</sup>.

**Selon Hassan al-Mostafa, de nombreuses chaînes satellitaires liées au mouvement diffusent en direct les processions et rituels chiites incluant notamment le *tatbir*, un rituel d'autoflagellation pratiqué à l'aide d'une épée, et l'autoflagellation malgré la désapprobation voire les interdictions d'une large majorité du clergé chiite à l'encontre de ces pratiques<sup>44</sup> y compris l'ayatollah Khamenei<sup>45</sup>.**

Le cheikh Mohsen Araki, qualifié « d'opposant au shirazisme », actuel secrétaire général du Forum mondial pour la proximité des écoles islamiques de pensée, accuse ces chaînes d'être financées par les services de renseignement étrangers et arabes. Cette accusation est réfutée par le mouvement qui déclare s'appuyer uniquement sur des dons privés<sup>46</sup>.

## 2. La dégradation des relations du mouvement avec le régime iranien

### 2.1. Une concurrence croissante entre al-Shirazi et l'ayatollah Khomeiny

Les relations entre Mohammed al-Shirazi et l'ayatollah Khomeiny se sont détériorées au début des années 1980<sup>47</sup>. D'un point de vue idéologique des divergences sont apparues rapidement entre les deux hommes. **Tandis que le khomeinisme défend le concept du *velayat-e faqih* (« le pouvoir du juriste-théologien », soit le transfert de l'autorité politique et religieuse au clergé chiite sous tutelle d'un chef clérical suprême)<sup>48</sup>, Mohammed al-Shirazi s'en est distancié dès 1984 en défendant la théorie du transfert du pouvoir à un « conseil des oulémas » plutôt qu'à un chef unique. Il aurait alors critiqué ouvertement la trop grande monopolisation du pouvoir par le système instauré sous Khomeiny<sup>49</sup>. De plus, d'après Laurence Louër, il pouvait également représenter une forme « d'autorité concurrente » à celle du Guide Suprême dans la mesure où il détenait le titre de *marja'* et ne reconnaissait pas en Khomeiny un supérieur hiérarchique<sup>50</sup>.**

Lors de la guerre Iran-Irak (1980-1988), Mohammed al-Shirazi a quitté Qom pour se réfugier à Mashhad, ville sainte que Saddam Hussein avait promis de ne pas attaquer.

---

<sup>38</sup> Site web de Sadiq Hussaini al-Shirazi, [url](#)

<sup>39</sup> Facebook, compte de Sadiq Hussaini al-Shirazi, [url](#)

<sup>40</sup> Twitter, compte de Sadiq Hussaini al-Shirazi [url](#)

<sup>41</sup> Instagram, page de Sadiq Hussaini al-Shirazi, [url](#)

<sup>42</sup> Youtube, compte de Sadiq Hussaini al-Shirazi, [url](#)

<sup>43</sup> *Shia Waves*, 16/05/2018, [url](#)

<sup>44</sup> AL MUSTAFA Hassan, 14/07/2018, [url](#)

<sup>45</sup> *Middle East Institute*, 16/03/2018, [url](#)

<sup>46</sup> AL MUSTAFA Hassan, 14/07/2018, [url](#)

<sup>47</sup> MATTHIESEN Toby, 2010, p. 182, [url](#)

<sup>48</sup> *International Crisis Group*, 19/09/2005, p. 3, [url](#)

<sup>49</sup> AL MUSTAFA Hassan, 16/03/2018, [url](#)

<sup>50</sup> LOUËR Laurence, 2016/2, [url](#)

D'après le journaliste saoudien Hassan al-Mustafa ce départ aurait été critiqué par les autorités iraniennes. Le 24 mai 1982, après la reprise de la ville de Khorramshahr par les troupes iraniennes, Mohammed al-Shirazi a appelé à la fin de la guerre, ce à quoi l'ayatollah Khomeiny était opposé<sup>51</sup>.

**La stratégie virulente d'exportation de la révolution** adoptée par mouvement n'a pas fait l'objet d'un consensus avec les autorités iraniennes. En effet, le gouvernement provisoire établi après la chute du Shah souhaitait privilégier la mise en place de relations diplomatiques avec les pays de la région. Les gouvernements suivants ont appliqué la stratégie d'exportation de la révolution dans les pays voisins mais à travers le soutien à d'autres mouvements chiites étrangers que le mouvement shiraziste<sup>52</sup> considéré « comme de plus en plus incontrôlable par le gouvernement iranien ». Le mouvement était perçu comme proches des factions « les plus radicales » en Iran<sup>5354</sup>.

**En 2001, Mohammed al-Shirazi est décédé alors qu'il était en résidence surveillée à Qom, tombé en disgrâce aux yeux du gouvernement iranien. Il a été enterré au sanctuaire de Fatima à Qom** et non dans sa maison comme il le souhaitait afin que sa dépouille puisse être transférée en Irak en cas de changement de régime<sup>55</sup>. **Son frère cadet, Sadiq Hussaini al-Shirazi, a repris la direction du mouvement**, mais sans bénéficier de la même aura que son frère<sup>56</sup>. De nombreux chiites saoudiens ont ainsi préféré, après son décès, suivre les enseignements d'Ali al-Sistani ou d'un autre *marja'* plutôt que ceux des successeurs de Mohammed al-Shirazi<sup>57</sup>.

## 2.2. De la marginalisation à la dénonciation du mouvement par le régime iranien

En 1987, la marginalisation des shirazistes en Iran s'est accrue. Plusieurs soutiens du mouvement ont été décrédibilisés dans le cadre de leur lutte contre le groupe d'Ali Akbar Hachémi Rafsandjani (qui sera élu président en 1989), car ils ont été à l'origine du dévoilement d'informations concernant les ventes d'armes américaines à l'Iran, affaire connue sous le nom d'*Irangate* qui a conduit à une marginalisation des « radicaux » au profit des « pragmatiques »<sup>58</sup>.

En 1989, après la disparition de Khomeiny, les relations avec le nouveau Guide suprême Ali Khameineï, ne se sont pas améliorées<sup>59</sup>. Ce dernier dispose d'une autorité religieuse internationale limitée à la différence de son prédécesseur, notamment en raison de son statut clérical moins élevé. Il a renoncé à soutenir des groupes chiites jugés trop radicaux comme les shirazistes pour privilégier l'instauration de relations diplomatiques avec les pays du Golfe<sup>60</sup>.

Ali Khameineï et ses proches collaborateurs ont accusés les shirazistes d'être sous influence britannique<sup>61</sup>. Le mouvement shiraziste se voit qualifier par des officiels iraniens de « musulmans britanniques », « chiites britanniques » ou de « chiites du MI6 ». Cette qualification est utilisée par l'ayatollah Khameneï pour disqualifier ses opposants et

---

<sup>51</sup> AL MUSTAFA Hassan, 16/03/2018, [url](#)

<sup>52</sup> LOUËR Laurence, 2016, [url](#)

<sup>53</sup> BLACHEZ Olivia, 31/01/2011, [url](#)

<sup>54</sup> BURDY Jean-Paul, 28/06/2012, [url](#)

<sup>55</sup> *Idem*, [url](#)

<sup>56</sup> AL MUSTAFA Hassan, 19/03/2018, [url](#)

<sup>57</sup> *International Crisis Group*, 19/09/2005, p. 6, [url](#)

<sup>58</sup> LOUËR Laurence, 2008, p.54-82, [url](#)

<sup>59</sup> *Radio Farda*, 12/03/2018, [url](#)

<sup>60</sup> BURDY Jean-Paul, 28/06/2012, [url](#)

<sup>61</sup> *Radio Farda*, 12/03/2018, [url](#)



« diffame les clercs qui critiquent le régime ou son gouvernement<sup>62</sup> ». Ce terme revêt un sens symbolique et littéral, puisqu'il désigne historiquement « ceux qui souhaitaient semer la discorde entre les musulmans chiites et sunnites ou au sein des autorités religieuses chiites ou du clergé » avant la Révolution Islamique<sup>63</sup>, mais il fait aussi écho directement aux liens allégués entre le mouvement et les autorités britanniques. En effet, le gouvernement iranien a accusé les autorités britanniques de protéger les shirazistes en mars 2018<sup>64</sup> après que l'ambassade d'Iran à Londres a été prise pour cible par quatre individus protestant contre l'arrestation du fils de Sadiq Hussein al-Shirazi, Hossein al-Shirazi.

En 2015, le Guide suprême a attaqué le mouvement en dénonçant ses chaînes satellitaires émises depuis la Grande-Bretagne, comme la chaîne *Al Zahrah*, les accusant d'être les vecteurs des « chiites londoniens ». **Parmi les individus visés par le Guide Suprême, figurent notamment Mujtaba al-Shirazi, l'un des frères de Sadiq Hussaini al-Shirazi domicilié au Royaume-Uni, et Yasser al-Habib, un clerc particulièrement controversé d'origine koweïtienne ayant obtenu l'asile au Royaume-Uni et propriétaire de la chaîne *Fadak TV*<sup>65</sup>.** Yasser al-Habib a été déchu de sa nationalité koweïtienne et condamné par contumace à une peine de dix ans d'emprisonnement pour avoir insulté des personnalités révérees du sunnisme tels que Abou Bakr, Omar et Aisha. Ali Khamenei a publié une *fatwa* en 2010 afin d'interdire les insultes faites aux compagnons du Prophète et à sa famille face au tollé provoqué par les publications d'al-Habib<sup>66</sup>. Yasser al-Habib est un élève du shirazisme duquel le Mouvement est accusé de ne pas se distancer ou se démarquer suffisamment fermement<sup>67</sup>.

### 2.3. La répression du mouvement par les autorités iraniennes

**A la fin des années 1990, alors que Mohammed al-Shirazi a été placé en résidence surveillée, l'ONG *Amnesty International* (AI) rapporte des persécutions et des tortures à l'encontre de militants liés à son réseau en Iran.** Ainsi, en novembre 1995, sept étudiants vraisemblablement liés au shirazisme ont été arrêtés et finalement libérés en juin 1997. Deux d'entre eux auraient cependant fait l'objet d'une nouvelle arrestation peu après leur libération<sup>68</sup>. En 1996, huit adeptes du shirazisme et leurs familles auraient été arrêtés, s'ajoutant à 21 individus arrêtés l'année précédente. Les accusations formulées à leur encontre incluaient : « la formation et l'appartenance à une organisation illégale, la falsification, l'aide à l'émigration illégale, l'insulte à l'encontre du Guide Suprême et la dissémination de fausses informations ». Selon AI, (dans l'incapacité d'enquêter sur le territoire iranien) : « la majorité, si ce n'est la totalité des adeptes du grand ayatollah Shirazi détenus auraient été torturés. Les méthodes auraient inclus les coups, les brûlures, l'obligation de tenir debout de manière prolongée, la détention dans des espaces confinés, la suspension, parfois depuis un ventilateur tournant fixé au plafond, l'exposition à des températures très basses, l'entravement des bras dans des positions douloureuses et la privation de sommeil prolongée<sup>69</sup> ». En janvier 1997, Mohammad Amin Ghafoori, un dignitaire religieux et son épouse ont été arrêtés à Qom. Ils auraient été agressés physiquement et torturés lors de leur détention. Il aurait ensuite été condamné par le Tribunal spécial pour le clergé à deux ans et demi d'emprisonnement<sup>70</sup>.

---

<sup>62</sup> *Iran Wire*, 18/03/2020, [url](#)

<sup>63</sup> idem

<sup>64</sup> *Radio Farda*, 12/03/2018, [url](#)

<sup>65</sup> *Al Monitor*, 04/05/2015, [url](#)

<sup>66</sup> *Teheran Times*, 05/10/2010, [url](#)

<sup>67</sup> *Al Monitor*, 04/05/2015, [url](#)

<sup>68</sup> *Amnesty International*, 01/01/1998, [url](#)

<sup>69</sup> *Amnesty International*, 01/01/1997, [url](#)

<sup>70</sup> *Amnesty International*, 01/01/1998, [url](#)

**Hossein al-Shirazi, le fils de Sadiq Hussaini al-Shirazi<sup>71</sup> a été arrêté le 6 mars 2018 pour avoir critiqué le système politique de la République islamique** en comparant le concept de *velayat-e faqih* aux régimes des "pharaons" en Égypte<sup>72</sup>, condamnés dans le Coran pour avoir opprimé leurs opposants et revendiqué une position divine<sup>73</sup>. Il aurait également exprimé son désaccord avec l'interdiction édictée par l'ayatollah Khamenei à l'encontre du *tatbir*, un rituel d'autoflagellation pratiqué à l'aide d'une épée<sup>74</sup>. D'après l'imam Saïd Saleh Sibaweh, représentant de la juridiction shiraziste au Canada, lors de l'arrestation de Hossein al-Shirazi, les services de renseignement iranien ont menacé également Sadiq Hussaini al-Shirazi<sup>75</sup>. Hossein al-Shirazi a été libéré le 18 mars 2018 sans avoir été officiellement mis en accusation<sup>76</sup>.

Des manifestations ont été organisées en réaction à l'arrestation de Hossein al-Shirazi à Kerbala et à Bagdad<sup>77</sup>.

Le 9 mars 2018, quatre partisans de Sadiq Hussaini al-Shirazi sont montés sur le balcon du premier étage de l'ambassade d'Iran à Londres et ont retiré le drapeau iranien en agitant un drapeau bleu appartenant aux « **serviteurs du Mahdi** » (« **Khoddam Al Mahdi** »)<sup>78</sup>, **une organisation fondée par Yasser al-Habib à Londres<sup>79</sup>**. Ils sont ensuite descendus volontairement et ont été arrêtés<sup>80</sup>. L'ambassadeur d'Iran au Royaume-Uni affirme que les quatre hommes étaient armés de bâtons et de couteaux lors de leur attaque de l'ambassade<sup>81</sup>.

Qassim al Fahd, un représentant des médias de la shiraziyya à Londres, a précisé que l'attaque de l'ambassade n'avait aucun lien organisationnel avec la famille al-Shirazi et ses représentants<sup>82</sup>.

**Le shirazisme, bien que dénoncé par les autorités iraniennes, n'est pas illégal ou interdit en Iran puisque le bureau principal de Sadiq Hussein Shirazi est toujours situé à Qom<sup>83</sup> tout comme son domicile<sup>84</sup>. Le mouvement fait valoir publiquement sur le site web du grand ayatollah ses activités en Iran à travers 21 établissements lui appartenant, dont des bureaux, des écoles coraniques, des organisations caritatives ou encore un centre de production audiovisuel<sup>85</sup>.**

---

<sup>71</sup> *Albawaba*, 08/03/2018, [url](#)

<sup>72</sup> *Iran Primer*, 12/03/2018, [url](#)

<sup>73</sup> *Albawaba*, 08/03/2018, [url](#)

<sup>74</sup> *Middle East Institute*, 16/03/2018, [url](#)

<sup>75</sup> *Albawaba*, 08/03/2018, [url](#)

<sup>76</sup> *Shia waves*, 18/03/2018, [url](#)

<sup>77</sup> *Iran Primer*, 12/03/2018, [url](#)

<sup>78</sup> *Iran Wire*, 10/03/2018, [url](#)

<sup>79</sup> *Al Qatrah*, 29/01/2010, [url](#)

<sup>80</sup> *Idem*, [url](#)

<sup>81</sup> *Idem*, [url](#)

<sup>82</sup> *Idem*, [url](#)

<sup>83</sup> Site web de Sadiq Hussaini al-Shirazi, n.d., [url](#)

<sup>84</sup> *Shia Waves*, 22/01/2018, [url](#)

<sup>85</sup> Site web de Sadiq Hussaini al-Shirazi, n.d., [url](#)

## Bibliographie

Sites web consultés en juillet 2020

### Organisations non gouvernementales

Amnesty International, « Amnesty International Report 1998 – Iran », 01/01/1998, <https://www.refworld.org/docid/3ae6aa070.html>

Amnesty International, « Amnesty International Report 1997 – Iran », 01/01/1997, <https://www.refworld.org/docid/3ae6aa0a78.html>

### Ouvrages

LOUËR Laurence, « Chiisme et politique au moyen-orient. Iran, Irak, Liban, monarchies du Golfe » Autrement, « Mondes et Nations », Paris, 2008, 152 p., <https://www.cairn.info/chiisme-et-politique-au-moyen-orient--9782746710870.htm>

LOUËR Laurence, « Vie et mort de l'utopie révolutionnaire dans les monarchies du Golfe », dans Les mondes chiites et l'Iran, Karthala, 2007, p. 61-85, <https://www.cairn.info/les-mondes-chiites-et-l-iran--9782845868885.htm>

### Think tanks, universités et centres de recherches

Middle East Institute, « Transnational Shiite clergy's challenge to the Islamic Republic », 16/03/2018, <https://www.mei.edu/publications/transnational-shiite-clergys-challenge-islamic-republic>

DOIX Vincent, « Le facteur chiite dans la politique étrangère de l'Iran », Diploweb.com : la revue géopolitique, 04/04/2017, <https://www.diploweb.com/Le-facteur-chiite-dans-la-politique-etrangere-de-l-Iran.html>

LOUËR Laurence, « De la révolution à la réforme : chiisme et politique en Arabie saoudite », Confluences Méditerranée, 2016, vol. 2, n°97, p. 31-41, <https://www.cairn.info/revue-confluences-mediterranee-2016-2-page-31.htm>

Therme, Clément. « L'Iran en 2014, les deux visages de la contre-révolution ? », Vacarme, vol. 68, N°3, 2014, pp. 210-221, <https://www.cairn.info/revue-vacarme-2014-3-page-210.htm>

BURDY Jean-Paul, « Le "croissant chiite" : un discours récurrent sur la "menace iranienne" à l'épreuve de la realpolitik », Les clés du Moyen-Orient, 28/06/2012, <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Le-croissant-chiite-un-discours-recurrent-sur-la-menace-iranienne-a-l-epreuve.html>

BLACHEZ Olivia, « Laurence Louër, Chiisme et politique au Moyen-Orient », Les clés du Moyen-Orient, 31/01/2011, <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Laurence-Louer-Chiisme-et-politique-au-Moyen-Orient.html>

MATTHIESEN Toby, « Hizbullah al-Hijaz: A History of The Most Radical Saudi Shi'a Opposition Group », Middle East Journal, 2010, [https://www.academia.edu/5263184/Hizbullah\\_al-Hijaz\\_A\\_History\\_of\\_The\\_Most\\_Radical\\_Saudi\\_Shia\\_Opposition\\_Group](https://www.academia.edu/5263184/Hizbullah_al-Hijaz_A_History_of_The_Most_Radical_Saudi_Shia_Opposition_Group)

International Crisis Group, « The shiite question in Saudi Arabia », 19/09/2005, <https://d2071andvip0wj.cloudfront.net/45-the-shiite-question-in-saudi-arabia.pdf>

## Médias

Iran Wire, « Who are "the English Shias" who Protested against Shrine Closures in Iran? », 18/03/2020, <https://iranwire.com/en/features/6827>

Shia Waves, « Quranic Department of the Shirazi Religious Authority continues its activities in the Afghan city of Bamyan », 22/02/2020, <http://shiawaves.com/english/marjaeyat/8717-quranic-department-of-the-shirazi-religious-authority-continues-its-activities-in-the-afghan-city-of-bamyan>

Shia Waves, « Members of Bamyan city council visit Grand Ayatollah Shirazi », 28/11/2018, <http://www.english.shirazi.ir/4301/>

AL MUSTAFA Hassan, « Religious TV channels: The Shirazi family's path to influence », Al Arabiya, 14/07/2018, <https://english.alarabiya.net/en/views/news/middle-east/2018/07/14/Religious-TV-channels-The-Shirazi-family-s-path-to-influence.html>

AL MUSTAFA Hassan, « Shirazi religious channels, hijacking the Shiite sphere », Al Arabiya, 06/07/2018, <https://english.alarabiya.net/en/views/news/middle-east/2018/07/06/Shirazi-religious-channels-hijacking-the-Shiite-sphere>

Shia Waves, « Grand Ayatollah Shirazi religious sessions have begun », 16/05/2018, <http://shiawaves.com/english/marjaeyat/5873-grand-ayatollah-shirazi-religious-sessions-have-begun>

AL MUSTAFA Hassan, « The Shirazis and the media », Al Arabiya, 30/03/2018, <https://english.alarabiya.net/en/views/news/middle-east/2018/03/30/The-Shirazis-and-the-media.html>

AL MUSTAFA Hassan, « The early disputes between al-Shirazi family and Iran - Part 2 », Al Arabiya, 19/03/2018, <https://english.alarabiya.net/en/views/news/middle-east/2018/03/19/The-early-disputes-between-al-Shirazi-family-and-Iran-Part-2.html>

Shia Waves, « Photos: Iran releases Ayatollah Shirazi, Imam Hussein Media Group thanks supporters », 18/03/2018, <http://shiawaves.com/english/marjaeyat/5594-photos-iran-releases-ayatollah-shirazi-imam-hussein-media-group-thanks-supporters>

AL MUSTAFA Hassan, « The early disputes between al-Shirazi family and Iran », Al Arabiya, 16/03/2018, <https://english.alarabiya.net/en/views/news/middle-east/2018/03/16/The-early-disputes-between-al-Shirazi-family-and-Iran>

Radio Farda, « Iran To Take Legal Action Against Ayatollah Shirazi's Supporters, Says Prosecutor », 12/03/2018, <https://en.radiofarda.com/a/iran-take-action-against-ayatollah-shirazi-says-dolatabadi/29094004.html>

The Iran Primer, « Iranian Embassy in London Stormed », 12/03/2018, <https://iranprimer.usip.org/blog/2018/mar/12/iranian-embassy-london-stormed>

Iran Wire, « What do we Know About the Shia Group that Attacked the Embassy in London? », 10/03/2018, <https://iranwire.com/en/features/5216>

Albawaba, « Iran has Detained Hussain Shirazi For Labelling Iran's Khamanei a "Pharaoh" », 08/03/2018, <https://www.albawaba.com/news/iran-has-detained-sadiq-shirazi-labelling-iran%E2%80%99s-khamanei-pharaoh-1099806>

Shia Waves, « Grand Ayatollah Shirazi warns of neglecting Shias' issues in Afghanistan », 22/01/2018, <http://www.shiawaves.net/english/marjaeyat/5348-grand-ayatollah-shirazi-warns-of-neglecting-shias-issues-in-afghanistan>

Citizens for Bahrain, « Militancy in Bahrain Part 1: Beginnings - 1950-1990 », 04/06/2017, <https://www.citizensforbahrain.com/index.php/entry/militancy-in-bahrain-part-1-beginnings-1950-1990>

Al Monitor, « Iran targets "MI6 Shiites" », 04/05/2015, <https://www.al-monitor.com/pulse/originals/2015/04/iran-shia-shirazi-movement-secterian.html>

Teheran Times, « Sunni world welcomes Leader's fatwa », 05/10/2010, <https://www.tehrantimes.com/news/227879/Sunni-world-welcomes-Leader-s-fatwa>

Imam Hussein 1 TV, « What services does Imam Hussein Media Group have to offer », s.d., <https://imamhussein1.tv/en/what-services-does-imam-hussein-media-group-have-to-offer/>

## Réseaux sociaux

Facebook, page de Sadiq Hussaini al-Shirazi, <https://www.facebook.com/SadiqShirazi>

Twitter, compte de Sadiq Hussaini al-Shirazi, <https://twitter.com/SadiqShirazi>

Instagram, compte de Sadiq Hussaini al-Shirazi, <https://www.instagram.com/sadiqshirazi/>

YouTube, compte de Sadiq Hussaini al-Shirazi, <https://www.youtube.com/user/sadiqshirazi>

## Autres sources

Site web de l'ayatollah Sadiq Hussaini al-Shirazi:

- Rubrique « Nous contacter », n.d., <http://www.english.shirazi.ir/contact-us/>
- Rubrique « Biographie », n.d., <http://www.english.shirazi.ir/biography/>
- Rubrique « Works : Iran », n.d., <http://www.english.shirazi.ir/works/>
- Rubrique « Works : Afghanistan », n.d., <http://www.english.shirazi.ir/works/>
- « Fatima Zahra Orphanage Donates Monthly Aids to Needy in Kabul Afghanistan », 22/07/2020, <http://www.english.shirazi.ir/20370/>
- « Representatives of Grand Ayatollah Shirazi Meet in Kabul Afghanistan », 13/02/2019, <http://www.english.shirazi.ir/4301/>
- « Office of Grand Ayatollah Shirazi Distributes Food Baskets in Afghanistan », 11/05/2020, <http://www.english.shirazi.ir/19570/>

Site web de la Shirazi Foundation Inc., « Shirazi Network », <http://iswf.us/shirazi-network/>

Al Qatrah, « Khoddam Al-Mahdi (Servants of Al-Mahdi), Glory with tribulation! », 29/01/2010, <http://www.alqatrah.net/en/al21>